

Bulletin de la Société historique et archéologique de Langres

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Société historique et archéologique de Langres. Bulletin de la Société historique et archéologique de Langres. 1872.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'œuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer [ici](#) pour accéder aux tarifs et à la licence

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.

UNE TABLE GALLO-ROMAINE

Au cours de fouilles récentes effectuées sur la colline du Châtelet, territoire de Gourzon (Haute-Marne), j'ai eu la satisfaction de découvrir une table en pierre, très intéressante, qui date de la fin du IV^e siècle.

Cette table, un *monopodium*, a été trouvée dans la pièce en sous-sol d'une maison gallo-romaine, détruite vers l'an 408.



Le pied, en deux fragments, est formé par une petite colonne carrée, de 82 centimètres de hauteur. Adossé à l'une des faces et taillé dans le même bloc de pierre, un personnage debout tient, de sa main droite, une coupe, de sa main gauche, une patère, et une clef est suspendue à un doigt de cette même main. Ce sont là les attributs d'une maîtresse de maison et le personnage représente, très probablement, une matrone parée de ses plus beaux vêtements.

Comme la pierre employée provient des environs de la ville, ce pied de table a été sculpté sur place, par

un artiste qui, avant tout, a cherché à reproduire, sinon les traits, du moins le costume d'une dame de la région.

De ce fait, ce costume si original présente un réel intérêt, car il correspond très peu au costume classique.

Le large manteau croisé sur la poitrine, qui recouvre les bras et descend jusqu'aux talons, n'est ni le *palla* ni un autre *amictus* connu. Si la tunique peut être considérée comme une *stola* et la chaussure sans cordons, comme un *soccus*, il est plus difficile d'expliquer le vêtement de dessous qui couvre la partie inférieure de la jambe. Celui-ci entoure la cheville comme une guêtre, s'ouvre sur le devant de la jambe pour disparaître sous la tunique.

La table proprement dite, une dalle rectangulaire en dix fragments, a été reconstituée à peu près complètement. Elle mesure 86 centimètres de longueur, 78 de largeur, et 11 d'épaisseur. Le bord est formé par les moulures suivantes : à la partie supérieure, une large plate-bande ; au-dessus, un filet, puis une doucine et enfin un filet.

A quel usage était destinée cette table ? C'était, sans aucun doute, une *mensa vasaria* qui supportait les cruches, les plats et autres vases employés dans le ménage. Comme les fouilles pratiquées depuis 1891 m'ont fait découvrir quatre autres tables complètes, de formes très différentes, ainsi que des fragments d'un plus grand nombre encore, on peut en conclure que l'emploi de ce meuble était très répandu dans la ville gallo-romaine qui occupait tout le sommet du Châtelet.

R. COLSON.
